L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 8 NOVEMBRE 1874. — 48me Année.

DUFOUR & L[illegible],
PROPRIETAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 8 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale,—six terrains dans le 3me District dans l'îlet borné par les rues Peters, Clay, Douane et Bienville.

Par M. W. Newman, au No. [illegible] rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No [illegible] de la rue de Chartres,—marchandises sèches, lingerie, soieries noires et en couleurs.

ATTENTION.

Propriété améliorée à l'encan par le Shérif :

Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères qui aura lieu, demain à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale par le ministère du Shérif, de six terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Deuxième District de cette ville et faisant face aux rues Peters, Clay et Bienville.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Meubles de banque.—M. Geo. Pierson, encanteur, vendra aux enchères publiques, vendredi prochain, 13 novembre à 11 heures du matin, tout le mobilier de la compagnie d'épargnes et de dépôts des affranchis, succursale de la Nouvelle-Orléans, au coin des rues Dryades et Canal. Dans ce mobilier, il y a plusieurs coffres-forts très remarquables. Le plus grand des trois est, dit-on, le meilleur de la ville.

Ale et Bière.—Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

SPECTACLES.

Dimanche, 8 novembre 1874.

OPERA.—Haydée et les Noces de Jeannette.

ACADÉMIE.—Grand programme comprenant comédie, drame et farces.

GLOBE.—Cinderalla avec les sœurs Worrell.

VARIÉTÉS.—Pauvre Jacques, les petites Misères de la vie humaine, et les Maris de Chez moi.

La Louisiane devant le Congrès.

Le plus robuste entêtement doit céder devant une accumulation de preuves se succédant sans interruption et qui ne laissent pas d'issue. Tel doit être le cas du Président Grant à propos de la Louisiane.

Lorsque l'avocat-général Williams télégraphiait au comité de 200 qu'il était inutile que les délégués de ce comité se dérangeassent pour venir à Washington, parce que le président avait pris son parti (*had made up his mind*), il sentait déjà qu'une faute grave avait été commise et il commençait à redouter les conséquences qu'elle pourrait avoir pour l'administration, si la cause n'était pas étouffée. Mais M. Williams n'avait pas de moyens à sa disposition pour empêcher les Louisianais de venir exposer leurs griefs et son télégramme n'a été qu'une maladresse de plus, ajoutée à celles qui avaient été déjà commises par lui-même et ses affidés.

Tout en comprenant instinctivement le danger résultant de la faute commise, M. Grant et ses conseillers n'en ont pas aperçu toute l'étendue, et, au lieu de laisser corriger leur faute par le Congrès en acquiesçant de bonne grâce à la proposition d'une nouvelle élection, ils ont par un entêtement aveugle, persisté à maintenir ce qu'ils avaient fait, dans la persuasion que les plaintes de leur victime iraient en s'affaiblissant par lassitude et que les oreilles du Nord y deviendraient peu à peu insensibles.

Leur erreur est patente aujourd'hui et les résultats des élections de 1874 doivent avoir dessillé leurs yeux. Il ne peut être douteux pour personne que le ressentissement qu'a eu dans toute l'Union, la cause de la Louisiane, sans être la seule cause du revirement produit dans l'opinion des masses électorales, n'y ait, cependant, grandement contribué.

Le Président Grant et les chefs du parti républicain n'ont pas la ressource de mandire Durell, Packard, Kellogg, Casey et Beckwith, car ceux ci n'ont été que les instruments de la politique arrêtée à Washington dans le but de maintenir les Etats du Sud sous le contrôle du parti radical. Ils ne peuvent donc s'en prendre qu'à eux-mêmes de leur erreur première et de l'entêtement absurde qu'ils ont fait persister dans cette politique de suicide.

Or, étant donnée cette leçon si chèrement achetée, le renversement de leurs plans et de leurs espérances, alors qu'il leur est démontré jusqu'à l'évidence, que pour avoir voulu garder par la fraude, la force et l'intimidation, quelques Etats du Sud donnant un nombre insignifiant de votes congressionnels, ils en sont arrivés à perdre cent et quelques voix au Nord sans avoir réussi à garder celles du Sud, nous nous demandons s'il est à supposer qu'ils veuillent s'exposer à voir reparaître devant le Congrès, l'escamotage de l'élection en Louisiane en 1872, flanqué d'un nouveau cas d'escamotage électoral en 1874.

Que Kellogg, Clinton, Packard, Dibble et autres veuillent, dans l'intérêt de leur domination dans cet Etat, tenter, au moyen d'un bureau non moins complaisant que le précédent, de substituer encore une fois leur volonté à celle du peuple, cela s'explique assez bien. On n'arrache pas facilement un os à ronger à un chien affamé. Mais que l'administration de Grant qui va avoir les mains pleines d'embarras sérieux par suite des récentes élections, permette à ses créatures de venir, mal à propos, lui susciter une nouvelle cause de trouble, lui jeter à proprement parler, un bâton dans les jambes, voilà ce que nous comprendrions difficilement, car il est des bornes à l'aveuglement politique et l'éclair du coup de tonnerre est visible même pour les plus myopes.

Nous devons donc supposer que le cabinet de Grant recommandera à ses subordonnés de la Douane d'éviter de se compromettre et de compromettre le gouvernement dans une nouvelle tentative de remaniement du vote de la Louisiane, et qu'il déclarera nettement qu'il ne pourrait appuyer de ses baïonnettes une seconde usurpation.

Si Casey, Packard et Beckwith reçoivent contre de l'abstenir, il est peu croyable que le marchand Kellogg, si désireux qu'il soit de faire donner à ses amendements une majorité qu'ils n'ont pas, ose prendre sur lui de faire falsifier par son Bureau les résultats de l'élection. Il ne risquerait pas, sans être sûr de l'appui de l'armée fédérale, affronter encore une fois les colères d'un peuple qui lui a déjà prouvé que son pouvoir pourrait être brisé comme un fétu de paille. Les membres du Bureau eux-mêmes y regarderaient à deux fois avant de se prêter à un jeu aussi dangereux.

Le vote du peuple est là dans les boîtes, et il faut qu'il en sorte tel qu'il a été donné. Il faut que le dépouillement se fasse en présence et contradictoirement avec des représentants des deux partis ; sans quoi il sera permis de croire à la fraude, et les conséquences d'un nouveau vol électoral seraient sérieuses et pour ceux qui s'en rendraient coupables, et pour l'administration fédérale, qui l'aurait encouragé ou laissé faire.

Nous le répétons : toute la politique suivie en Louisiane a été le fait du gouvernement central ; cela ne fait doute pour personne. De la détermination du gouvernement dépend donc la conduite que tiendront les radicaux ici, et nous avons suffisamment exposé les raisons qui doivent guider cette détermination pour croire qu'elle sera de prescrire aux radicaux de la Louisiane de respecter les résultats du scrutin.

Un mémoire doit être adressé au Président pour lui demander de retirer ses troupes de la Maison d'Etat, où leur présence pendant le dépouillement des votes, a une signification menaçante pour les libertés du peuple et compromettante pour l'impartialité de l'administration. La réponse qui sera faite à ce mémoire nous fera savoir si Grant et ses conseillers ont compris l'enseignement qui résulte des élections de 1874, ou s'ils persistent à lutter contre une marée irrésistible qui les renversera indubitablement. Nous ne pouvons croire, nous l'avouons, à un entêtement qui deviendrait de la folie.

L'ÉLECTION EN LOUISIANE.

Nous continuons à publier les majorités obtenues dans les paroisses :

	Démocrate.	Républicain.
Assomption	180	....
Baton Rouge, E.	....	800
Bienville	1166	....
Bossier	....	16
Caddo	677	....
Claiborne	739	....
Calcasieu	1137	....
Caldwell	141	....
Desoto	800	....
Feliciana, Est	....	841
Feliciana, Ouest	....	869
Franklin	700	....
Ibérie	290	....
Jackson	550	....
Lincoln	275	....
Ouachita	....	993
Richland	290	....
St. Bernard	....	266
St. Charles	....	391
Ste. Marie	....	1086
Ste. Hélène	120	....
St. Martin	250	....
St. Tammany	....	83
St. Jacques	....	1163
Tangipahoa	413	....
Terrebonne	139	....
Union	780	....
Vermillion	461	....
Washington	457	....
Webster	300	....
Iberville	....	1405
Lafayette	....	40
St. Landry	2400	....
Jefferson	....	888
Madison	....	16 3
Carroll	....	1287
Rapides	244	....
Orléans	12176	....
Cameron	156	....
Avoyelles	250	....
Ascension	....	1091
Livingston	597	....
Natchitoches	62	....
Catahoula	76	....
St Jean Baptiste	....	584
Winn	230	....
	25,768	13,727
	13,729	
Majorité démocratique	12,041	

Les républicains réclament 2300 voix de majorité dans la paroisse Tensas et 500 dans Ouest Baton Rouge, ce qui diminuerait d'autant la majorité démocratique. Il resterait en outre huit paroisses à connaître, mais qui ne pourraient changer le résultat que d'un millier de voix ou deux au plus. D'après ces données nous croyons être assurés d'une majorité de huit mille voix dans l'Etat.

OPÉRA.

Le spectacle de ce soir commencera par *Haydée*, et se terminera par *Les Noces de Jeannette*.

M. Gadilhe fera sa rentrée dans *Haydée* ; Mlle Henriette de Joly, chanteuse légère en tous genres, débutera dans *Les Noces de Jeannette*.

C'est ce soir que Mlle Dumoulin, chanteuse légère en tous genres, et Mlle Liogier, première Dugazon en tous genres, se feront connaître au public de la Nouvelle-Orléans.

MM. Paulin Dardignac, baryton de grand opéra et d'opéra comique, et Engène, Laurent, ténor léger, débuteront aussi ce soir.

M. Donval, deuxième et troisième basse, fera sa rentrée aujourd'hui.

Demain, M. Frédéric Feitlinger, basse noble de grand opéra, débutera dans la *Juive*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce théâtre, un des plus anciens de notre ville, a fait la réouverture de ses portes mardi dernier, et nous voyons avec plaisir que ses habitués n'en ont pas oublié le chemin, car son enceinte suffit à peine pour contenir la foule qui s'y presse tous les soirs.

M. Charles Fetcher, le grand tragédien, est le premier qui cette année, a réveillé l'écho endormi à ce temple de Thespis, en provoquant par son jeu plein de passion et ses accents tragiques des salves d'applaudissements.

Nous renvoyons à une autre occasion le plaisir de parler de l'excellente impression que nous a déjà causée cet artiste distingué, car après l'avoir vu plusieurs fois nous pourrons mieux lui rendre justice.

Nous sommes heureux de revoir fidèle à son ancien poste le contrôleur, M. Gleason. Nous disons heureux, car M. Gleason est un de ces hommes dont le caractère aimable ne se dément jamais ; et l'extrême courtoisie qu'il a toujours apportée dans ses relations avec nous lui ont acquis notre estime.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—L'inauguration de la saison théâtrale des Variétés a eu lieu mercredi dernier, et à cette occasion une foule à la fois nombreuse et élégante s'y était donnée rendez-vous pour saluer de ses applaudissements la rentrée en scène d'un des artistes les plus justement estimés à la Nouvelle-Orléans, M. Jno. E. Owens.

Secondé par une excellente troupe, M. Owens s'est montré, ce que nous l'avons toujours connu, comédien consommé : et les nombreuses manifestations de sympathies que lui ont prodiguées ses auditeurs ont dû lui prouver qu'il jouissait de leur faveur. Le temps et l'espace nous manquent aujourd'hui pour rendre justice à la troupe ; mais nous le ferons dans un prochain numéro.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les représentations à ce théâtre sont toujours bien suivies, et il n'est pas de soir que le public ne se renouvelle. Il est facile de s'expliquer cela, car les habitués de l'Académie sont nombreux, et les troupes qui y sont engagées en augmentent la popularité.

Ce soir, spectacle nouveau : *The sailor's Daughter*, avec M. et Mlle Fisk dans les principaux rôles.

Demain soir, débuts de Baker et de Farron, deux comédiens qui nous viennent précédés d'une grande réputation.

THÉATRE DU GLOBE.—La troupe des Sœurs Worrell donne sa dernière représentation ce soir, et part demain pour la Mobile, où elle doit remplir un engagement d'une semaine.

La troupe de Brown la remplacera et débutera dans le drame émouvant *Destiny*. Comme on le voit, M. Kittredge ne néglige rien pour plaire aux habitués de son théâtre, car dans le choix de ses troupes il fait preuve de bon goût ; aussi est-il amplement récompensé par la popularité sans cesse croissante dont jouit son théâtre.

STATE LINE WALTZ.—M. Grunewald a eu l'obligeance de nous envoyer un exemplaire d'une charmante valse—*State Line Waltz*—que vient de composer M. Auguste Davis. Cette composition nous paraît appelée à un succès de bon aloi.

M. le Dr. Y. R. LEMONNIER, élu récemment médecin de la Société de Bienfaisance de St. Maurice, vient d'être nommé, comme on le verra aux annonces, médecin de la Société de Bienfaisance des Bouchers. Nous le félicitons bien sincèrement sur les témoignages de confiance dont il est l'objet.

Gagnez un des gros lots,
Gagnez un des gros lots,
Gagnez un des gros lots,
Dans la Loterie de la Louisiane.
Dans la Loterie de la Louisiane.
Dans la Loterie de la Louisiane.
Qui se tire samedi prochain,
Qui se tire samedi prochain,
Qui se tire samedi prochain,
Qui se tire samedi prochain.

☞ UNE NÉCESSITÉ DE MÉNAGE.—*Le Patent Starch Gloss de Shepard.*—Il rend le vieux linge comme neuf. A vendre par M. Martin, au coin des rues Mandeville et Royale.

—Il vient d'arriver une bonne aventure à Me Allou, le célèbre avocat.

Il y a trois jours, il se rendait à Rueil pour s'entretenir avec un de ses clients d'une affaire qu'il va prochainement plaider.

L'entretien fini, son hôte le reconduisit jusqu'à la porte, et, lui désignant en riant un écriteau rédigé par son jardinier :

—Tenez, lui dit-il, voilà encore un avertissement qui vous engage à vous méfier de nos adversaires :

L'avocat leva les yeux. Sur un grand écriteau on lisait couramment :

Ilia des Piège Allou !

Rappelez-vous que le gros lot (billet entier)
Rappelez-vous que le gros lot (billet entier)
Rappelez-vous que le gros lot (billet entier)
A été vendu dans cette ville,
A été vendu dans cette ville,
A été vendu dans cette ville,
Dans le dernier tirage
Dans le dernier tirage
De la Loterie de la Louisiane.
De la Loterie de la Louisiane.

GRANDE MANIFESTATION.

On trouvera le compte-rendu de la Grande Manifestation d'hier soir à la quatrième page.

☞ Aucune buanderie, soit particulière, soit publique, ne doit être sans le "Patent Starch Gloss" de Shepard. Il est presque aussi nécessaire que le savon et l'eau. A vendre par Solari et Son.

MORT DE DEUX FRANÇAIS DE NEW-YORK.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Un négociant éminent de New-York, M. Julien L. Allien, est mort avant-hier matin à sa résidence de la 35e rue, après une courte maladie. Il s'était retiré jeudi soir, sans que sa santé parût aucunement altérée. Mais le lendemain matin on le trouva privé de sentiment ; il avait été atteint dans la nuit de paralysie au cerveau, et tous les efforts pour le rappeler à la vie ont été inutiles. Il a expiré sans avoir recouvré ses sens. M. Allien sera vivement regretté par la population française, qui le considérait comme un de ses membres bien qu'il fût né à New-York. Il était entré, il y a quarante ans, dans la maison d'importation française Franche et Cie., dont, après plusieurs transformations successives, il était devenu le chef en 1870 sous la raison sociale J. L. Allien et Cie. Durant toute sa vie il avait consacré une partie notable de ses soins et de sa fortune à des actes de bienfaisance, et il laissera parmi nous de vifs et sincères regrets.

Un funeste événement a enlevé, mardi dernier, à son intéressante famille l'un des membres les plus anciens et les plus estimés de la colonie française de New-York. M. Jean-Baptiste Monnot se préparait, dans sa belle résidence de Classon point, Westchester County, à partir pour la France ; un fusil qu'il décrochait de la muraille où il était fixé, partit inopinément, et la charge l'atteignit au front. On le trouva mort, étendu sur le parquet. M. Monnot était bien connu de ce que nous pouvons appeler la vieille génération française. Il avait dirigé avec succès le New-York Hotel, l'un des premiers de la ville, et y avait acquis une fortune honorable. Retiré depuis à la campagne, il se livrait à l'élève des chevaux de race, et était bien connu dans le monde du sport. Il était âgé de soixante-quatre ans. Sa mort soudaine causera une douloureuse émotion parmi ses nombreux amis.

☞ Essayez du "Patent Starch Gloss" de Shepard. A vendre par F. Henke, marché Français.

Bordeaux, 19 octobre.—Le bureau du Conseil général de notre département sera constitué demain. Le préfet a prononcé un discours d'affaires, dans lequel il a proposé l'exécution de grands travaux et des combinaisons financières. Il a terminé par un appel à la conciliation autour du maréchal, "dont l'autorité incontestée, a-t-il dit, est la garantie commune de tous ceux qui placent les intérêts de l'ordre et de la paix publique au-dessus des questions de parti."

Le duc Decazes assistait à la séance.

M. De Cazes a été élu président du Conseil général en remplacement de M. Fourcand, républicain.

Paris, 21 octobre.

Le conseil suprême maçonnique de France vient de convoquer tous les suprêmes conseils des loges du monde à une réunion générale, définitivement fixée au premier lundi de septembre 1875. Cette réunion aura lieu à Lausanne, en Suisse.

—Suivant la nouvelle évaluation de la superficie de l'empire russe, cette superficie s'élève actuellement au sixième de celle du monde entier.

—On lit dans l'*Aube* de Troyes :

Un événement épouvantable vient de jeter la consternation dans notre ville. M. le docteur Guichard vient d'être assassiné dans son cabinet. La balle a traversé le cœur, et la mort a été foudroyante. Le meurtrier est un nommé Lebœuf, bonnetier, qui, il y a quelques années, a subi une condamnation pour vol, en suite d'un rapport de MM. Guichard et Carteron. Le meurtrier a été arrêté immédiatement par des ouvriers qui travaillaient dans la cour de M. Guichard.

"Détail touchant, ajoute le *Progrès national* ; le docteur Guichard tenait sur ses genoux son petit enfant au moment où l'assassin est venu le surprendre pour lui ôter la vie."

—Le *Moniteur universel* annonce le mariage de la fille de M. Louis Veuillot, avec le commandant Pierron, ex-officier d'ordonnance de Napoléon III, ancien chef du cabinet de l'empereur Maximilien dont il fut le conseiller et l'ami.

—En tête de la liste des étrangers descendus à l'hôtel du Lac, de Genève, à la date du 16 septembre 1874, on lit :

Comte Henri de Rochefort et sa fille, venant de Londres.

Etrange anomalie : depuis que M. Rochefort est en guerre avec la société, il a fait la paix avec d'Hozier.

—Suivant plusieurs de nos confrères, le colonel Willette serait prochainement gracié du restant de sa peine.

—Le grand-maître de la franc-maçonnerie d'Irlande, le duc de Leicester, vient de mourir à Londres, à l'âge de quatre-vingt trois ans.

Qui maintenant va gagner
Qui maintenant va gagner
Qui maintenant va gagner
Le gros lots dans le tirage de samedi,
Le gros lots dans le tirage de samedi,
Le gros lots dans le tirage de samedi,
De la Loterie à numéros simples ?
De la Loterie à numéros simples ?
De la Loterie à numéros simples ?
De la Loterie à numéros simples ?

DR. HUNTER

AU PUBLIC.

Croyant que les faits suivants intéresseront un grand nombre de vos lecteurs, je vous prie de leur accorder une place dans les colonnes de votre journal.

Il y a trois ou quatre ans, j'eus une bronchite et une inflammation chronique de l'estomac. Ces deux affections devinrent de plus en plus douloureuses avec le temps. Je souffrais beaucoup de la toux et ma respiration était gênée dès que je faisais un effort. L'estomac était toujours plein ; il me faisait mal à la moindre pression et j'en étais conséquemment fort inquiet.

Il y a trois ans, on me conseilla d'aller consulter le Dr. Hunter, au No [illegible] de la rue du Canal. Je me confiai à ses soins avec l'intention de faire l'essai de son mode de traitement comme dernière ressource. Je suis heureux de dire que le résultat a été satisfaisant sous tous les rapports, car au bout d'un mois je me trouvai en état de cesser le traitement, tant le soulagement avait été rapide.

La maladie datait de si longtemps à l'époque où je consultai le Dr. Hunter, que je désespérais d'en guérir, attendu que les remèdes que m'avaient prescrits différents médecins, à certains intervalles, n'avaient presque rien fait sur moi. Mais je peux parler avec confiance de l'inhalation. (J'ignore ce qui me fut donné pour l'estomac, mais cela aussi me fit beaucoup de bien.) Ma santé s'est beaucoup améliorée sous tous les rapports et je crois que la bronchite a entièrement disparu. Je n'en éprouve plus de sensations désagréables et, m'en rapportant à mon expérience, je fais à déduire ... que les inhalations sont ce qu'il y a de mieux pour obtenir le résultat ardemment désiré par toutes les personnes atteintes d'affections des poumons ou de la gorge. Je n'hésite donc pas à conseiller à ceux de mes amis qui ont besoin des services d'un médecin pour les maladies de ce genre, à essayer le traitement auquel je dois tout.

CHARLES MOREL,
Au coin des rues Claiborne et Champs-Elysées

AU PUBLIC.

Nous soussignés, parlant par expérience, recommandons avec plaisir le traitement des Drs. R. & K. B. HUNTER, No. 185 de la rue du Canal, dans les affections de la tête, de la poitrine et de l'estomac.

O. V. FERNANDEZ, 291 rue de Chartres.
W. C. NEAL, 222 rue Conti.
M. R. FERNANDEZ, Coin Royale et Douane.
CHAS. MOREL, Coin Claiborne et Champs-Elysées.
V. VILLAVASO, 31 rue Vieille-Levée.
JOSEPH TORRES, Coin Melpomène et Magnolia.
L. ROGER, 683 rue St-Claude
OSCAR PEYRONNIN, Rue Moralès, entre Congrès et Indépendance.
B. LACOSTE, 309 rue de Chartres.
MME. E. TAUZIN, 87 rue St Bernard.
A. LABOUSSINI, 220 rue de l'Esplanade.
A. BERTIN, Coin St-Bernard et Robertson.
R. E. ALBER, Coin [illegible] de Lizzie Hopkins.
J. G. EUSTIS, 23 rue Carondelet.
J. B. PELTIER, 149 rue du Canal.
EDGAR GELPI, 111 rue des Champs Elysées.
C. ORY, 286 rue Claiborne.
J. B. McGAUGHY, 27 rue St-André.
JAMES BUCKNER, 87 rue St-Bernard.
F. W. CALOGNE, 61 rue des Bons-Enfants.

Les personnes intéressées peuvent voir, sur demande les noms des malades traités avec succès à la Nouvelle-Orléans et dans l'Etat.

AVIS.—Les Drs. R. & K. B. HUNTER se consacrent entièrement au traitement des maux de gorge, des affections pulmonaires et des maux d'estomac. On peut les consulter, à leur cabinet, No. 185 de la rue du Canal, tous les jours (excepté le dimanche) de 9 à 3 heures. Toutes les autres heures doivent être fixées d'avance.

Les docteurs enverront, sur demande, une liste de questions aux malades qui habitent la campagne et ne peuvent venir en ville.
8 nov—

44.

Appeler les maux.—L'individu qui s'expose aux miasmes qui engendrent les frissons et la fièvre, les épidémies et les pandémies, mais protégé contre leurs attaques insidieuses par l'usage d'un agent médicale protecteur ; peut être considéré comme appelant la maladie. La plus forte constitution n'est en aucune manière à l'abri de ces maladies, et beaucoup moins la constitution qui est naturellement faible ou bilieuse et dont le pouvoir antagoniste que est diminué par une habitude irrégulière du corps. Les habitants des basses du Sud, des nouveaux établissements de l'Ouest, des faubourgs de ville où des bas fonds existent, de toute la localité du continent Américain où la fièvre est épidémique ou sporadique, déclare que l'unique antidote véritable de ces sortes de maladies et fièvres est l'usage du Hostetter's Stomach Bitters. Il semble qu'il y ait quelque chose de préventif et de curatif dans ces Bitters, dont la supériorité est reconnue.

Marié, jeudi 5 novembre 1874, à 7 heures A. M., à la Cathédrale St.-Louis, par le Révérend abbé Mignot, JULIEN CURIEN à Mlle ROSALIE GRANDE, tous deux de cette ville.—Pas de cartes. 8nov—1f

Mariés le 5 novembre 1874, à la Cathédrale St. Louis, par le Rév. Mignot, M. EUGENE SILVESTRE, de la Guadeloupe, à Mlle LEONIE FISSE, de cette ville. Pas de cartes.

Décédé hier, à quatre heures 1/2 de l'après-midi, à l'âge de quatre-vingts ans, JEAN JOSEPH CASTELLANOS Sr., natif de Cadix (Espagne). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui. Le convoi partira de son dernier domicile No 20 rue St. Philippe, à trois heures et demie précises.
De la part de sa famille.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, mardi 10 novembre, à sept heures précises du matin, à l'église Ste Rose de Lima, pour le repos de l'âme de Dame JACQUES DEMORUELLE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.
De la part de son époux et de ses enfants.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No. 15 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 3 novembre 1874.—Avis est donné aux membres de la Société de la mort de F. N. Bollinger, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 1er août 1874 ; de la mort de David Mc Ocard, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 3 août 1874. Ils sont requis de se présenter, en e autre avis, aux bureaux de la Société, No 15 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 3 décembre 1874, à 4 heures de l'après-midi.
R. W. YOUNG, Secrétaire.
1nov—7f.

ENTREPOT DE TAPIS,
17.........Rue de Chartres..........17
J'AI reçu par les derniers arrivages d'ANGLETERRE et du NORD un fort stock de TAPIS Moltes, Axminster, Velours, Bruxelles, 3 plis, Etc., Etc.
TOILES CIREES anglaises et américaines.
NATTES—[illegible] pièces blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—couvertures de pianos et de tables.
TAPIS DE BUREAUX—coco, beiges et à raies.
BURLAPS—toiles cirées dites "enameled" et pour tables, &c., &c.
A. BROUSSEAU.
1nov—if PF

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Elections générales pour le terme d'un an.

Président—WM. MAYLIE,
Vice Président—ANDRE MAILHES,
Trésorier—BAZILE DABAT,
Secrétaire (et Collecteur)—LOUIS GREGOIRE.

MEMBRES DU CONSEIL.
COMITÉ DE FINANCE.
1. Irène Bouté, Chairman,
2. J. P. Ronéde,
3. J. M. Durand,
COMITÉ DE SECOURS.
4. J. M. Abadie, Chairman,
5. Lucien Duclos,
6. Jean Dalée,
7. Louis Campremi,
8. Julien Vero,
9. John Collins,
10. J. M. Congel,

Grand-Marshal—Jean Sourde,
1er Assistant—Germain Joyés,
2ed —Louis Brisolle,
3ème —Antoine Mouledous,

DOCTEURS.

C. A. Gaudet, de la rue du Canal en haut de la ville, résidence coin Tchoupitoulas et sixième —Consultation, de midi à 1 heure.

Y. R. LeMonnier, de la rue de Canal à l'habitation Lebreau, résidence rue Conti.—Consultations, tous les jours de dix heures à midi—aux Abattoirs, encoignure Hancock et Levée.

Nouvelle-Orléans, le 9 novembre 1874.
Certifié conforme aux minutes, le Sta,
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire.
8 nov—1f

Remerciments.

Les Orphelins reconnaissants de l'Asile Ste-Marie, Troisième District, voudraient avoir des milliers de voix pour publier partout la charité du public de la Nouvelle-Orléans, et plus particulièrement la générosité des Sociétés de Bienfaisance qui ont daigné prendre soin d'eux aux cimetières, dimanche dernier, jour de la fête de la Toussaint.

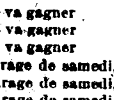
Cette année, comme les années précédentes, la Société Française et la Société Espagnole ont rivalisé de zèle l'une avec l'autre. La première a collecté $149 et la seconde $167 et 5 sous.

La Société Portugaise a donné à l'Asile $73 et 85 sous. La Société Italienne a rapporté $36. Et enfin la quête au Cimetière St-Patrick a produit $60.

Aucune des personnes charitables qui ont contribué à la bonne œuvre, n'est oubliée dans les prières des orphelins, et ils leurs vœux sont exaucés la Divine Providence répandra d'une manière spéciale, ses bénédictions sur les Sociétés de Bienfaisance dont le souvenir leur sera si cher que année sentir à l'asile sous la forme d'un secours délicatement accordé.

ASILE STE MARIE,
Troisième District
Le 7 novembre 1874. 8 nov—1f

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



SEANCE REGULIERE MENSUELLE.—LUNDI 9 courant, à 8 heures P. M., au local, 46 rue St. Louis, coin Passage de la Bourse.

Affaires importantes ! ! !

Par ordre du président, A. L. TISSOT.
DELPHIN BIENVENU, Secrétaire. 8 nov—

Société de Bienfaisance des Bouchers.—Le Dr. Y. R. Le Monnier annonce aux sociétaires qu'ayant été nommé médecin, qu'il est visible chez lui, au No 20 rue Conti, de 7 à 8 heures du matin, et de 3 à 4 de l'après-midi, ainsi qu'à la pharmacie Lougarre, angle Hancock et Levée, de 9 à 11 heures. 8nov—1f

Bureaux de la Compagnie d'assurance "La [illegible]" au No 25 de la rue Royale.—Nouvelle-Orléans novembre 7, 1874.—L'élection annuelle de vingt Directeurs aura lieu aux bureaux de cette compagnie le Lundi 7 décembre 1874 de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
JULES LE MORE, Secrétaire.
8nov—20

☞ La fête dans l'octave de la Toussaint étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la cathédrale St. Louis, à huit heures, Dimanche 8 du courant.
7nov—

Rem[illegible] Rifle Club, Attention.—Suivant une décision prise par le Conseil Exécutif, il n'y aura à dater d'aujourd'hui, qu'une réunion par semaine : le mercredi à 7 heures P. M.—La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du capt CHS. ROMAN,
8nov—M J. N. AUGUSTIN, 1er sergent.

Le dernier Article de Paris.

Véritables Gants de Peau de Jouvin.

S. N. MOODY,

Coin Canal et Royale.

Vient de recevoir un stock complet d'INCOMPARABLES GANTS d'hiver, noirs, foncés, jaunes, couleurs légères, blancs et à deux boutons de la maison Jouvin & Cie. Chaque paire est GARANTIE.

Il a reçu une autre facture de CHEMISES CHAMPION, A SIX POUR $9, ET DE LINGE DE PEAU D'HIVER, Tous articles nouveaux.

Souvenez-vous du magasin de S. N. MOODY,
Au coin des rues Canal et Royale.
8nov—1

SEULEMENT $1.50 !

Essayez une douzaine de véritables cartes.
Souvenez-vous du No 17 rue Bourbon, près Canal.
J. W. PETTY, Photographe.
8nov—1fPP

Dépôt de Glaces françaises et allemandes, Albums, Gravures, Litographies, Chromos, et Photographies.

L. UTER, Agent,

Au No 85 de la rue Royale,
Entre les rues Douane et Bienville.

ANNONCE à ses amis et au public de la ville et de la campagne, qu'il a reçu dernièrement un magnifique assortiment de glaces françaises et allemandes, albums, de premier choix, branches en noyer taillé, cadres de cartes de visites, cadres rustiques ; toutes les variétés de cadres dorés et en bois de rose, de forme ovale, pour portraits et photographies.

Les relations qu'il a, depuis 1850, avec les meilleures fabriques du Nord et de l'Europe lui permettent de vendre à plus bas prix qu'aucune autre maison de la ville.

Il recevra, tous les mois, comme par le passé, par les steamers de France et du Nord, des additions à tout ce qui se rattache à son genre de commerce.

Glaces à cadres dorés et en noyer, ornés ; stores et corniches, bandes de rideaux, tableaux à l'huile, chromos, gravures, lithographies, cadres de portraits, toutes les variétés de cadres et de glaces, etc., etc.
8 nov—1DPP

Restaurant Antoine.

Transféré rue St-Louis 65.

M. ANTOINE ALCIATORE annonce à ses clients de la ville et de la campagne et au public, qu'il a transféré son restaurant de la rue St-Louis au No 65 même rue, entre Royale et Bourbon. Il sollicite la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour.
8nov—1f

DANZIGER,

No 208, rue du Canal, entre les rues Bourgogne et Remparts,
—Et—
Nos 208 et 210, de la rue Royale, coin St-Philippe.

Grand bargains de
COUVERTURES DE LAINE,
CHALES,
CASIMIRS,
FLANELLES,
ARTICLES DE MENAGE,
SOIERIES,
VELOURS,
MANTEAUX DE VELOURS,
BAS,
GANTS, PEAU DE CHEVREAU,
ETC., ETC., ETC.

Nous désirons appeler l'attention des dames sur un grand étalage d'Etoffes pour robes, déployées sur nos comptoirs du milieu, et que nous vendrons à 15 cts la yarde seulement. Nous avons placé sur ces comptoirs des marchandises que nous vendions récemment au prix de 40, 50, et 60 cents Nous pouvons donner à nos clientes l'assurance qu'elles ne trouveront nulle part ailleurs de pareilles marchandises à un prix aussi modique. Nous les engageons à venir tout de suite dans nos magasins afin d'avoir le choix.

Danziger,
No 208 de la rue du Canal et Nos 208 & 210 rue Royale, coin St-Philippe.
8nov—1f

J. LEVOIS & JAMISON,

196..........rue du Canal..........196

Bonneterie ! Bonneterie !

NOUS avons reçu pareilles [illegible] Steinsburg et Faine et avons en magasin
UN VASTE CHOIX COMPLET DE
Bonneterie pour Dames, Messieurs et Enfants.

L'assortiment comprend tous les genres et toutes les qualités de
Bonneterie, laine, mérinos et coton.

Nous engageons nos amis et le public à venir l'examiner avant de faire des achats ailleurs.

J. LEVOIS & JAMISON.
Au No 196 de la rue du Canal.
8 nov—

J. LEVOIS & JAMISON,

Au No 125 de la rue du Canal.

NOUS offrons en ce moment, notre stock complet de
Marchandises sèches européennes et américaines,
en gros et en détail, à très bas prix et à des conditions avantageuses.

J. Levois & Jamison.
8 nov—

Fourrures et Parasols.
J. LEVOIS & JAMISON,
Au No 196 de la rue du Canal.

NOUS avons en magasin un vaste assortiment complet de
Fourrures et Parasols
que nous offrons à très bas marché.
J. LEVOIS & JAMISON.
8 nov—

DE RETOUR.

Le soussigné annonce avec plaisir à ses nombreux amis et au public qu'il reçoit en ce moment et les invite à venir examiner

Un incomparable stock de
FAIENCE DE FONDS ET DE FANTAISIE,
VERRERIE, PORCELAINE,
COUTELLERIE DE TABLE,
ET ARTICLES DE MENAGE.

On n'a jamais importé de semblable à la Nouvelle-Orléans. Il l'offre à des prix que ses achats au comptant peuvent seuls lui permettre de fixer aussi bas.

Il signale à l'attention des acheteurs son stock extraordinaire d'objets de VERTU importé directement des plus célèbres fabriques d'Europe et des Etats Unis.

VASES, FIGURES, STATUETTES,
BRONZES, EPERONES,
SERVICES A EAU, SERVICES A LIQUEURS.

Et toute espèce d'ornements, qu'on ne peut apprécier qu'en les examinant. On se fait un plaisir de montrer les articles.

M. L. NAVRA,
(Successeur de Navra & Offner.)
Au No 174 de la rue du Canal,
En face du théâtre des Variétés.
8nov—1fPP

MAISON
J. GALINIER,
Changement de Domicile,
Rue Royale No 33, coin Bienville.

OUVERTURE
DES MARCHANDISES
POUR la SAISON D'AUTOMNE et d'HIVER.
Toutes les nouveautés pour Modes.
Grand choix de chapeaux Modèles.
Fleurs fines et Plumes dans tous les genres.

Articles de Variété !

Voilettes. Ceintures brodées jais. Cols et Pèlerines en dentelle à jais. Velours, Soieries, rubans &c., &c.

J'ai l'honneur d'appeler l'attention des Dames sur le beau choix et la variété de mes marchandises et les prie de vouloir bien venir visiter mon assortiment.
8nov—1mDMJ J. GALINIER.

Pianos et Orgues.
Grande variété.—Dernière importation.
Très bas prix.

GRUNEWALD HALL.
Nos 18, 20 et 22 de la rue Baronne.
Comptant ou paiements mensuels.

LOCATION d'Orgues et de Pianos à des prix modérés et, en cas d'achat, le montant de la location étaient graduellement mis la dette.

Instruments de musique.—Grand assortiment de musique américaine et de musique d'Europe.

Vente, à grand sacrifice, de pianos de rencontre.

Vente, à des prix qui ne peuvent manquer de satisfaire les acheteurs, des célèbres pianos Steinway, Pleyel, Weberneyer ; des pianos américains de Haines, les plus recherchés et les plus économiques.

Accord, réparation et échange d'instruments.
LOUIS GRUNEWALD.
Succursale.—Au No 150 de la rue du Canal.
nov—8 DMJ

M. RIQUELME.
FABRIQUE DE CIGARES,

A TRANSFÉRÉ son établissement au No 7 DE LA RUE TCHOUPITOULAS, coin Commune, où il a constamment les meilleures marques de CIGARES, importés et du pays, il les vend en gros et en détail.

Venez essayer les cigares du pays qui sont meilleurs que beaucoup de ceux qu'on importe.

Une grande réduction est faite aux acheteurs en gros.

On trouvera également chez lui un stock complet de tabacs à fumer et à chiquer.

Les connaisseurs sont invités à venir examiner les articles. La maison ne craint la concurrence ni sous le rapport de la qualité ni sous celui des prix.
8 nov—3 m

Glorieuses Nouvelles.

La Louisiane affranchie.

Effets de ma dernière Proclamation

Immense Rassemblement
à
L'Etablissement Populaire
DE
H. KERN,

102, 104, 106 et 108 rue Farouns.
Et 139 et 141 rue des Remparts.

A l'heureux résultat des dernières élections, dans tout le pays, sont justement attribués le retour de la confiance et le rétablissement des affaires. L'ancienne maison si populaire et si digne de confiance, de M. H. KERN, a reçu un immense patronage à cause de son

DEPLOIEMENT EXCEPTIONNELLEMENT VASTE
DE
Marchandises Sèches de Saison.

Le stock de la maison est le plus considérable du Sud, et sous le rapport
DE LA QUALITÉ, DU CHOIX ET DES PRIX
ne saurait être surpassé.

Par suite des facilités extraordinaires que j'ai eues dans mes achats, je suis en mesure de vendre au détail toutes mes marchandises

AU DESSOUS DES PRIX DU GROS.

L'intégrité et la libéralité bien connus de la maison KERN, que tout le monde respecte, rend inutile l'énumération de ses marchandises et de ses prix. Qu'il suffise que l'on sache que

MON STOCK EST PLUS CONSIDERABLE QUE JAMAIS
Et que
MES PRIX SONT ENCORE PLUS RÉDUITS qu'autrefois.

Le nombre extraordinairement grand de personnes qui ont afflué dans mes magasins la semaine dernière m'a décidé à prendre de nouveaux commis afin de pouvoir suffire aux demandes qui vont se multiplier et à la foule encore plus considérable qui se portera chez moi la semaine prochaine.

H. KERN,
102, 104, 106 et 108 rue Farouns.
Et 139 & 141 rue des Remparts.
8 nov—1f—PF

Marchandises sèches à bon marché,

Aux Nos. 160 et 162 de la rue du Canal :

LUNDI, 9 du courant, il sera offert :
COUVERTURES DE LIT, 10, 11 et 12/4.
Et COMFORTORS,
Flanelles Shakers, Saxe et en couleur,
Cotons 10, 11 et 12/4 à draps,
Cotons 4/4 à chemises,
Alpagas noire, Etoffes de deuil,
Etoffes à bas prix, pour Robes,
Bas en couleur pour enfants,
Linge de peau pour dames,
Balmorals,
Châles,
Corsets, &c.

McGIBBON, ALLYN & DUBOIS,
Aux Nos 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.
EN FACE DE CHRIST CHURCH.
8 nov—12 PP

Mme MARIA VOISIN.
Au No 20 de la rue de Chartres, coin Douane.

MAISON de MODES et de NOUVEAUTÉS.

MME VOISIN a l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle a reçu un assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, telles que chapeaux, manteaux, dentelles, rubans, fleurs, armatures, et qu'elle vend aux plus bas prix.

Elle remplira promptement les commandes qui lui seront adressées. 8nov—ltPP

Buvette des Variétés
DE
HOYT,
Au No. 14 de la rue Bourgogne.

Au dessous du théâtre des Variétés.

Ayant pris à bail la Buvette du Théâtre des Variétés pour la saison, et ayant conclu des arrangements qui, je l'espère, satisferont les plus difficiles, je sollicite respectueusement le patronage de mes amis et du public.
8nov—1m CHARLES J. HOYT.

Avis au Public.

JE certifie que M. JULES PIFFAUT a, pendant près de trois ans, travaillé chez moi à la réparation des pianos, et c'est avec plaisir que je le recommande comme un ouvrier habile et expérimenté qui mérite toute confiance.
A. E. BLACKMAR.

Me référant au certificat ci-dessus j'ai l'honneur d'offrir mes services à mes amis et au public en général.
JULES PIFFAUT,
8nov—1m No [illegible] rue Royale.

GRAND VIN DE
CHAMPAGNE
DUC DE MONTEBELLO
Chateau de Mareuil sur Ay.
A vendre par
U. BARBETTI,
70 et 72 rue Tchoupitoulas, seul agent ; sur les Etats du Sud.
8 nov—12 f

Une bonne affaire pour quelqu'un.

LE Soussigné désirant se retirer des affaires fait connaître au public, en ville, comme à la campagne, qu'il vendra à des conditions très avantageuses, son stock tout entier, consistant en papiers peints, glaces, moulures pour encadrements, gravures, lettres en cuivre et en fer blanc, alphabétiques et chiffres en acier, papier à dessin, dite marques, cadres de portraits, installation de magasin etc. etc.
M. E. DAWSON,
8nov— encoignure Toulouse et Chartres.

Biscuits Albert, Macaronis.

50 Barils Porters de R. B. Byass,
25 " Ale de Bass & Co.
50 caisses Macaronis d'Italie,
100 " Vermicelle do
50 " Biscuits Albert,
200 barillets Harengs de Hollande,
10 " Anchois aux Epices,
10 " Sardines Russes,
25 " Sardelles,
25 doz. boîtes, 17 Caviar Russe,
Fromage Roquefort, Pommes tamé,
" Neufchâtel, Harengs,
" Suisse, Langues de Bœuf,
" Pine Apple, Jambons nouveaux,
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SON,
8 nov—M 48, rue Royale.

Perdu.

DANS le trajet du Marché Français à la rue des Français, en passant par les rues des Ursulines et Chartres, une ÉPINGLETTE avec un portrait d'homme, et contenant des cheveux. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la rapportera au No 190 de la rue Marigny, entre Urquhart & Girod. 8nov—1f

A Louer,

LA MAISON et le MAGASIN No 40 et 82, de la rue Royale, convenant à un marchand de marchandises sèches ou de modes. Conditions raisonnables.
S'adresser à PETER MARCY,
8nov—7f No 175, de la rue de la Commune.

L'Union Française.
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 6.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un conseil gratuit de la Société se tient dans la salle de la société, tous les mercredi soir à 7 heures.
Président,
11juin—1m L. BANTON.

Avis.

LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis, pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à
J. G. HUSTIN,
Avocat, commissaire des Etats-Unis,
No 21 de la rue Carondelet, N. O.
Boîte 2007 du bureau de la poste. 8nov—3m.

J. TURCOTTE
158 - - Rue du Canal - - 158
Bâtisse blanche, coin Baronne,
(A côté du "New Orleans Savings Bank.")

Offrira, LUNDI, 9 novembre, des avantages extraordinaires dans les

Marchandises d'automne et d'hiver

15 caisses des meilleures indiennes américaines à 8 cts la yarde.
5 caisses molletons extra épais à 10 cts la yarde.
20 balles coton écru extra fins à 7 1/2 cts la yarde.
10 caisses coton Lonsdale 4/4, à 11 1/2 cts la yarde.
10 caisses coton 10/4 à draps, à 25 cts la yarde.
500 pièces de lin à robes, nouveaux genres, à 20 et 25 cts.
2000 couvertures assorties, à $1.75.
500 pièces Jeans épais du Kentucky, à 15 cts, valant 25 cts.

Etoffes noires.

500 pièces étoffes noires achetées à des ventes de faillites—alpacas, drap impératrice, lustres, mousseline, laine, bombasines, étamines, etc., qui seront vendus au-dessous des prix d'importation.

—Egalement—
50 beaux châles cachemire brochés à $10, valant $20.
—Egalement—
10 pièces mérinos bleu Couvent.

Constamment en magasin—un fort stock de Marchandises d'habitations.

POUR DU COMPTANT SEULEMENT.
8nov—MPP J. TURCOTTE.

Demande.

ON DEMANDE une chambre garnie, dans le district français. On préférerait une maison où l'on pourrait prendre des leçons de français. Le prix doit être modéré. S'adresser à la boîte 20 du bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans.
7 nov—2f

INSTITUT ST-LOUIS
Pour les Demoiselles.
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DEROY,
No 25, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

La réouverture des classes aura lieu MARDI, 1er septembre 1874. La directrice compte sur l'exactitude des élèves. 8aout—1m

INSTITUT D'AQUIN.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES FILLES.
No 280 Chemin du Bayou, près de la rue Claiborne.

POUR le prix de l'enseignement et d'autres informations, s'adresser à la directrice, Mlle H. FITZGERALD. 1 nov—

Tapis aux prix coûtants.
Vente pour clore, par
E. C. PALMER & CO.,
Au No 97 de la rue du Camp.

AYANT décidé de clore le département des tapis, nous vendrons tout le stock dans les soixante jours, aux prix coûtants, pour du comptant.

Nous signalons donc à l'attention des personnes qui tiennent maison notre assortiment de tapis de chambre, nattes, toiles cirées, stores, rideaux et étoffes à rideaux, toiles, &c., qui nous offrons aux prix coûtants. Pour plus de détails adressez-vous au magasin et vous jugerez vous-même des articles. 4 nov—PF

L. GIROT,
Tailleur et marchand de linge fait,
Au No 11 de la RUE DU CAMP,

AYANT établi un magasin pour son propre compte, est prêt à remplir tous les ordres, promptement et à bas prix, POUR DU COMPTANT. Son stock de LINGE FAIT ne peut être surpassé en ville sous le rapport de la qualité et du bon marché ; il se compose d'habillements, de pardessus et de redingotes des dernières genres.

La linge de ce lui-ci est coupé par M. Girot lui-même. 8nov—1m

Liquidation. Liquidation.
Au Prix Coûtant.
PEINTURE. PEINTURE.
Rue de Chartres No [illegible].

On continuera de vendre la peinture préparée, la couleur que l'on désire, à la livre, au prix réduits. Egalement un bel assortiment de papiers peints anglais français, à moitié prix. Profitez de ce bon marché. 4 oct—1f

JOS. DAVID,
197 Vieille Levée ou Decatur,
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

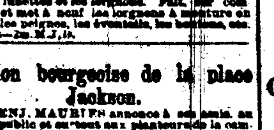
En main un assortiment général de Comestibles, Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 31 nov—1an

HY. J. MONTAGNET,
(Successeur de ALF. LAINE, agent,)
—Marchand de—
CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur.

Dépôt, sur la Levée, au ferry du 3e District.
BUREAUX.
No. 107 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nouvelle-Orléans
☞ Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre de ces endroits. 1nov—2m.



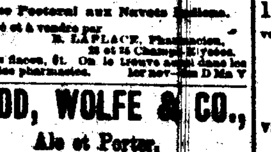
C. H. ZIMMERMANN,
Au No. 120 de la rue du Canal,
S'est assuré les services d'un opticien de premier ordre.

Il pose exactement des verres. Répare avec soin les lunettes et les lorgnons. Fait, sur commande, et met à neuf les lorgnons à monture en écaille, les peignes, les éventails, les boutons, etc.
8sept—3m M.J.D.

Pension bourgeoise de la place Jackson.

M. BENJ. MAURIES annonce à ses amis, au public et surtout aux planteurs de la campagne, qu'il vient d'ouvrir sa nouvelle pension bourgeoise rue St-Pierre No. 12, Minerve Pontalba, et comme par le passé on trouvera chez lui : des chambres confortables, bonne table et à prix modéré. Aussi une maison entière meublée à louer de suite.
1ernov—1mDJM

TOUX, RHUMES, ASTHME.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Galimé.

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, Pharmacien,
25 et 26 Champs Elysées.

Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 1er nov—1m D Ma V

BLOOD, WOLFE & CO.,
Ale et Porter,

EN magasins et à vendre en lots au gré des acheteurs, en bon état et pouvant être expédiés.

M. DRUHAN, seul agent,
Au No 32 de la rue Commune.
15 oct—1m—Mar. J. D.

! Avis aux propriétaires !
E. NAUTRE
Rue Bienville No 75 entre Royale et Bourbon.

SE charge de la réception des propriétés, de leurs réparations et de la perception des loyers, moyennant une faible commission.

Il se charge aussi de payer les taxes arriérées sous un escompte de 25 à 40 pour cent selon l'année. 8nov—1m M.J.D.

JAS. S. KNAPP,
D. D. S.,
Au No. 15 de la rue Baronne, près Canal.

Est de retour à la Nouvelle-Orléans. On le trouvera au No 15 de la rue Baronne, près Canal, où il exerce la profession de dentiste depuis vingt-cinq ans.
15oct—1m

Préservez vos Dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
No. 136 rue du Canal, entre Carondelet et St-Charles.

A transféré son domicile au numéro ci-dessus, où il continue à exécuter toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gas.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Vêtements confectionnés à meilleur marché que jamais.
On vient de recevoir chez
C. LAZARD & CO.,
195 - - Vieille Levée - - 195
Encoignure Ste-Anne.
POUR $175,000
de Marchandises consistant en :

VETEMENTS CONFECTIONNES pour hommes, jeunes gens et enfants, ainsi que CHAPEAUX, CASQUETTES, MALLES, VALISES et un assortiment complet de LINGES DE PEAU, qui seront vendus à de si bas prix que cela étonnera tout le monde.

On recevra par les prochains steamers encore 50,000 de marchandises.

Le plus bel assortiment de PARDESSUS légers et lourds et d'HABILLEMENTS POUR ENFANTS depuis l'âge de 2 ans.

Choix considérable de CHAPEAUX.

La véritable chemise croisée du Havre à $2.

PALETOTS en caoutchouc noir à $2.

PALETOTS, TALMAS et PELERINES IMPERMEABLES à meilleur marché que le premier prix coûtant de New-York.

Assortiment complet de LINGES à bon marché pour magasins de campagnes et pour habitations. Ceux qui achètent en gros et pour du comptant, feront bien de venir examiner le "STOCK" avant d'acheter ailleurs.

Compagnie d'Assurance Hope.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1867.
Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé	$300,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS	$[illegible] 00
Actif	$[illegible]

LA Compagnie assure contre les risques du feu, de marine et de rivière, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de participer aux profits de la compagnie par une remise en argent sur leurs primes, au moyen d'une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans le profit sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
Jno. I. ADAMS, Vice-Président.
E. Rasmus, Secrétaire.

The People's Insurance Company
OF NEW ORLEANS.
Bureaux : rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba).
Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance :
A. Socola, Jos. Mioni,
H. A. Lizardière, Ernest Fouqué,
B. Saloy.

Directeurs :
R. M. Davis, A. Maher,
A. Socola, E. Dumestre,
J. Sainte[illegible], J. Chauffour,
M. Abadie, [illegible],
M. A. Lizardière, [illegible] Wilson,
Jos. David, Numa Fox,
P. Jauffroid, V. Bertrandou,
J. J. Reiss, Thos. L. Sugg,
D. Hughes, E. Saloy,
P. Sanchez, J. N. Bofart,
M. Mannel, J. Buckelmann,
Jos. Mioni, [illegible].

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1874.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFFROID, S. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
M. A. LIZARDIERE, J. E. GOURDAIN,
R. M. DAVIS, Président,
[illegible], Caissier.

Metairie Cemetery Association.

Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1874.

La Société annonce au public qu'elle est Prête à vendre des terrains
AU
NOUVEAU CIMETIÈRE.

Elle l'invite à venir voir la terre. Elle a pris des mesures qui lui permettent d'en faire non seulement le plus grand

Mais le plus beau lieu de repos de cette partie du pays.

Les chemins destinés aux voitures sont d'une Etendue de plus de cinq milles, coquillées et seront toujours en parfait état. Les terrains sont de six pieds sur douze, et conséquemment plus grands que ceux des autres cimetières ; le prix en est, pour le moment, de

Une piastre vingt-cinq cents le pied de superficie,
OU
Quatre-vingt-dix piastres un terrain.

La Société vient de faire
Bâtir une Chapelle
ou caveau pour les inhumations provisoires ou à l'usage des familles qui n'auraient pas au moment d'un décès un endroit convenable. Ces caveaux ou fours seront loués et pourront être occupés pendant six mois afin de donner aux familles le temps de faire construire des tombes ou des monuments. Les personnes qui, après avoir loué de ces caveaux, achèteront des terrains à construire, NE PAIERONT RIEN,
pour l'usage temporaire des caveaux.

Pour les renseignements s'adresser à
W. S. PIKE,
Président de la Société,
Bureau rue du Camp. 31 oct—11f

THOMAS L. DIX,
COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE,
Au No 31, de la rue Carondelet,
Bureau au fond. 8nov—3m

JACINTO GIL,
IMPORTATEUR
—Et—
MARCHAND DE LIQUEURS, EN GROS ET EN DÉTAIL,
Nos 15 et 17 de la rue Dauphine, N.-Orléans.

A constamment en magasin un fort stock de liqueurs, vins et cordiaux de choix, qu'il vend, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. 8nov—1an

A vendre ou à louer
A des conditions avantageuses.

LA belle CONFISERIE située au coin des rues Victoire et François, 3me district. La confiserie a fait de belles affaires et est connue depuis vingt ans. Pour plus amples informations s'adresser au bureau du Canal & Claiborne Rd. R. R. Co. No. 5 de la rue du Camp, tous les jours entre midi et 1 heure de l'après-midi, à la lettre M.
8nov—M

L. C. ARNY,
A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille.
Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE.
Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les moteurs en bouteilles ; ale, porter et cidre en baril, pour le draught ; fournitures de metteurs en bouteille ; outils, bouchons, fil d'archal, étiquettes, aux plus bas prix. 8nov—1m

!! DRAPEAU ROUGE !!
Coin Royale et Ste-Anne.

Seule AGENCE de Boston, New-York, Baltimore et Philadelphie.

☞ STOCK IMMENSE ! ☜

100.000 paires de tous genres venant d'être reçues par les steamers (Ocean Queen) et barque Teresa.

Chaussures ! Chaussures !

Vin[illegible], [illegible] Chaussures perfectionnées.

25,000 paires pour enfants, de 25 cents à $1 et [illegible]
17,000 paires pour hommes de 75 cents à $1 et [illegible]

NOS NOUVELLES CHAUSSURES pour dames et fillettes, sont Duchesse, Marquise, Eglantine, Charette, Light-Trusted, Long Branch, Beauty.

Notre variété est très grande et notre vente en sera réservée.

Coin St. Anne et Royale.
15 oct—

En débarquement

Du steamship Paim, et en magasin
20 c[illegible] du Piper Genièvre de Hollande, "steamship" J. Melchers.
20 caisses Absinthe Edouard Pernod.
AMEDEE COUTURIE,
8nov—M 20 rue Vieille-Levée

Avis spécial aux cordonniers.

POUR satisfaire aux nombreuses demandes qui m'ont été faites par mes clients du Second District, j'ai l'honneur d'informer mes amis et le public en général que j'ai ouvert un magasin de fournitures de cordonniers, encoignure Dumaine et Dauphine.

NOTA.—Tous mes articles seront vendus à des prix défiant toute concurrence. Venez tous et venez en [illegible]. Le magasin de cuir est entièrement à mon établissement de chaussures et continué en un département séparé et distinct.
11 oct—M F. CASAUBINHAS.

Horlogerie.

LE soussigné ayant travaillé vingt-deux ans chez M. E. Fournier, vient d'ouvrir un établissement, d'Horlogerie au No 82 rue Royale, (à peu) coin de Bienville. Il se charge, à prix modérés, de réparations de montres, pendules, etc., etc.
8nov— E. BOURGEOIS.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 NOV.—CLASSE No 265.

33	60	75	37	66	19	11	29	4	21	85	36	28

Les tirages ci-dessus, publiés aux termes de la loi, ont lieu en public et journellement, sous la surveillance des Commissaires, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 7 nov. 1874.

[illegible] Commissaires.

☞ [illegible] des beaux Lecoke. [illegible]

Pour du Comptant Seulement
AU MAGASIN DE
B. T. WALSHE
No. 110 Rue du Canal, No. 110

On y trouvera l'assortiment ordinaire de Habillements de jeunes garçons et d'Enfants,
—ET DE—
Lingerie de messieurs.

Ces articles viennent d'être faits et sont des DERNIERS GENRES.

Le stock est fait en le détaillé en ce moment au grand comptant, et ne laisse rien à désirer sous le rapport de la qualité et des prix. On le vendra pour du

Comptant Seulement.

Les amis et les clients de la maison sont priés de se rappeler que la règle sera strictement observée. Les ventes se faisant pour du comptant seulement, les prix seront

Plus bas que jamais.

Le stock est supérieur à tous ceux qui l'ont précédé.

VENEZ VOUS EN ASSURER.
B. T. WALSHE,
110 Rue du Canal, près St. Charles
8sept—1m. v.d.n

Les raisons pour lesquelles tout le monde
DEVRAIT EMPLOYER
Le Sirop de Baume Pectoral de Ducongé.

1° Parce que dans toutes les affections des poumons tendant à la consomption, on a découvert que c'est le meilleur sirop pour prévenir le fléau quand il est pris à temps ;

2° Parce que, outre la certitude de guérison qu'il offre, ce merveilleux remède a, dans la plupart des composés de ce genre, le grand avantage de pouvoir, grâce à son arôme agréable, être administré aux enfants sans difficulté, et n'exige pas de diète particulière ;

3° Parce qu'il a été très efficace dans toutes les inflammations, telles que les rhumatismes, la diarrhée et la dysenterie ;

4° Parce que c'est toujours le plus économique, car non seulement les bouteilles contiennent plus de sirop, mais encore grâce à la composition que l'on renferme, du remède, on peut le prendre en diverses doses.

On le trouve chez tous les pharmaciens et chez A. CARROUCHE, Agent à la Nouvelle-Orléans,
8 oct—1m No 39 de la rue de Chartres.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
169..........Rue du Canal..........169
ELKIN & CO.,
REÇOIVENT, en ce moment,
Tapis velours et de Bruxelles,
TROIS PLIS et INGRAINS
STORES ET RIDEAUX POUR FENETRES.
Prix modiques. 18 sept—3m

P. BÉJAN.
Marchand de Meubles.
Encoignure Dauphine et Quartier.

PRÉVIENT ses clients et le public en général, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de meubles qu'il vendra à des prix d'une modicité rare.

Ameublements complets en bois de rose, acajou, en noyer pour chambres à coucher, de $60 à $125 ; ameublements pour salons, de $60 à $350 ; ameublements pour salles à manger de $60 à $75. M. BÉJAN invite les personnes qui ont des achats de ce genre à faire à visiter son magasin avant d'aller ailleurs. 1oct—3m

Liquidation Positive.

P. MALLARD,
55 Rue Royale.

APPELLE de nouveau l'attention du public sur son beau stock de meubles et articles de fantaisie, étoffes, rideaux, miroirs, etc., etc., le tout de dernière goût et des prix de fabrique ou d'importation.

Les personnes désirant monter leur maison ou compléter leurs ameublements devraient ne pas manquer cette belle occasion, et devront se hâter afin d'avoir un choix. Tout par un jour la marchandise s'écoule rapidement, étant liquidée à des prix remarquablement bon marché devant clore sa liquidation pour le 31 décembre 1874.
18 sept—6m P. P.

Ecole du jour et du soir,
de CHAS. CARON, 163, rue des Remparts.

Professeur d'Anglais et de Mathématiques, M. C. Miller,
" de Français Chas. Callen,
" d'Allemand C. Mayer,
" d'Espagnol Ricardo Robles,
" d'Ecriture R. E. Montgomery.

M. Miller donne aussi des leçons particulières de Latin.

PRIX { Classe du jour de $3 A 7 par mois. Classe du soir $3. Pensionnaires de $[illegible] à $ [illegible] }
8oct—1m

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"
Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES.
8oct—1m A bon marché !

BARNETT & CAMMACK,
COURTIERS,
19..........RUE CARONDELET..........19

Achètent et vendent :
BONDS, ACTIONS, GAGES,
Valeurs de Ville et d'Etat.

Argent prêté sur garantie.

Taxes et Licences réglées promptement à un escompte libéral.

Négociations d'hypothèques.
2 juil—1an

Voiliers, etc.
CASSIDY & MILLER,

VOILIERS et agents pour la vente de duck et coton, fabricants de tentes, prélats, etc., au No 25 de la rue du Camp. On trouvera chez eux tout prêts, les articles qui se rattachent à leur genre de commerce. 15 oct—3m

Charbon - Charbon - Charbon
P. & R. DeVERGES,
Au No. 26 1/2 de la rue Carondelet.

Offrent les meilleurs charbons Pittsburg, Anthracite ou Cannel, tritiés pour les familles, livrés sans frais de charroi, dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché. Succursale—au No. 20 de la rue Dauphine, et au coin des rues Amour et Désirée. 1nov—3m

Charbon. Charbon.
W. G. COYLE & CO.,

Charbons PITTSBURG, VIRGINIE, CANNEL et ANTHRACITE, livrés aux plus bas prix du marché.

Bureau, No 19 de la rue Gravier.
Dépôts, au coin des rues Race et Levée ; au coin des rues Julia et Water. 21oct—1m

CHARBON.....CHARBON.....CHARBON

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

Fournis aux plus bas prix du marché et livrés dans tous les quartiers de la ville par
H. & C. TYLER.
Au No. 9 de la rue Carondelet, entre les rues Canal et Commune. 1nov—3m

COAL. COAL. COAL.

PITTSBURG, ANTHRACITE AND CANNEL COAL.

Furnished at the lowest market rates. Delivered free of cartage in any part of the city, by
H. & C. TYLER,
No 9 Carondelet street,
1nov—3m Between Canal and Common.

Propriétés à vendre et à louer.

A vendre ou à louer.
Présentement.

UNE petite maison sise rue des Remparts No [illegible], convenable pour une famille. S'adresser de rue des Ursulines au premier.
8nov—1m

A louer

ENSEMBLE ou séparément, et à des conditions libérales, différentes portions d'une habitation située à neuf milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, rive droite. Ces terres peuvent être avantageusement cultivées en riz. S'adresser à M. E. Labranche, habitation De la Croix, ou à M. A. Rochereau & Cie., 10 rue St. Louis. 1sept—1m

A Vendre,

SIX arpents de belles CANNES à rubans. S'adresser à McGIBBON & ALLYN, encoignure Baronne et Canal. 1oct—1m

Bonne Occasion.

GROCERIE à vendre, rue de Chartres No [illegible], encoignure [illegible]. S'adresser sur les lieux.
18 oct—1m